[Noonan. Contraception et mariage - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0218
SourceBoite_020-7-chem | Pages sur sexualité. [annotation de D. Defert]
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Références bibliographiquesNoonan, Contraception et mariage, évolution ou contradiction dans la pensée chrétienne
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

---

recommandait l'usage du coït interrompu et d'éponges occlusives [24]. Les restrictions sociales et morales imposées aux discussions sur ce sujet étaient encore telles que ni Bentham, ni Mill, ni Place ne pouvaient personnellement recommander des formules contraceptives particulières. Bentham usait de l'ambiguïté, Mill des généralités et Place de l'anonymat [25].

Aux États-Unis une défense formelle du contrôle des naissances fut entreprise en 1830 par le fils aîné de Robert Owen, dans sa *Physiologie morale, ou un bref et franc essai sur la question de la population*. Owen y recommandait l'usage du coït interrompu, méthode dont il avait entendu dire par des médecins français qu'elle était largement et efficacement utilisée en France. Dès la première année, les éditions de son livre furent nombreuses, et, en cinquante ans, il s'en était vendu soixante-quinze mille exemplaires. Un autre livre américain de la même époque, *Les fruits de la philosophie, ou le compagnon privé des jeunes mariés*, de Charles Knowlton, défendait également la contraception et enseignait à la mettre en pratique. Knowlton, qui était médecin, insistait sur le lavage post-coïtal, se déclarant « très assuré qu'un abondant usage d'eau bien froide doit être un préservatif toujours efficace [26] ».

Le plaidoyer en faveur du contrôle des naissances précéda les progrès techniques qui allaient en faciliter l'usage. Les méthodes de Place, de Owen et de Knowlton remontaient aux Grecs. En 1843, pourtant, la vulcanisation du caoutchouc donna la possibilité de fabriquer des préservatifs en caoutchouc très peu coûteux, et ce genre de contraceptif se répandit de plus en plus [27]. Le coït interrompu resta toutefois le moyen le plus courant de pratiquer la contraception en Europe continentale. Mentionnant cet usage, le jésuite français, Jean Gury, écrivait en 1850 : « De nos jours, l'horrible plaie qu'est l'onanisme a

24. Norman E. Himes, *Medical History of Contraception* (Baltimore, 1936), pp. 212-218.

25. Une lettre du 24 avril 1831 de Bentham à Place peut donner une idée de l'état d'esprit des Anglais à ce sujet. Après l'avoir qualifié de « Cher bon ami », il lui raconte une conversation avec Archibald Prentice : « Je lui ai demandé pourquoi il vous traite de méchant homme, il a répondu que c'est à cause du mal que vous vous êtes donné pour répandre vos idées contre la surpopulation (je devrais dire votre moyen d'arrêter la surpopulation)... Quant à la question elle-même, j'ai pris soin de ne pas lui laisser voir mon opinion ; j'aurais mis le feu aux poudres, à moins de réussir à le convertir, ce pourquoi le temps me manquait. » (Bentham à Place, dans Wallas, *The Life of Francis Place*, p. 81).

26. Himes, *Medical History of Contraception*, pp. 224-227.

27. *Ibid.*, p. 227.

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/10458?context=pdf

pas de verso

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/10458?context=pdf